

Les attentes



1. Connaître des ensembles dénombrables « usuels » et les propriétés sur ces ensembles.
2. Ne pas être surpris face à $[0, +\infty]$. On a le droit d'y faire des additions, et des multiplications par des réels positifs, mais pas de soustractions.
3. Pour $(u_i)_{i \in I}$ famille de réels positifs, savoir définir « la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable ». Opérations : somme, multiplication par un positif, (sommation par paquets) et théorème de Fubini positif.
4. Savoir définir, pour $(u_i)_{i \in I}$ famille de nombres complexes, « la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable ». (Sommation par paquets) et théorème de Fubini.
5. Maîtriser le produit de Cauchy de deux séries absolument convergentes.



1. Pour $(u_i)_{i \in I}$ famille de réels positifs, savoir définir $\sum_{i \in I} u_i$.
2. Être à l'aise sur les sommations par paquets.
3. Quand la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable, sa somme est invariante par permutations.

1 Une motivation

Dans cette partie (qui n'est pas à proprement parler du cours), nous nous intéressons à un phénomène surprenant : en modifiant l'ordre de sommation des termes d'une série, nous allons modifier la nature de cette série ! Cela nous paraît impossible, car nous sommes habitués à la commutativité de l'addition.

Avec la propriété des séries alternées, la série $\sum \frac{(-1)^k}{k}$ est une série convergente. On peut aussi montrer que

$$-1 + \frac{1}{2} - \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \dots = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(-1)^k}{k} = -\ln 2$$

Intéressons-nous à une autre série, contenant les mêmes termes, mais avec permutation de l'ordre de leur apparition, en choisissant d'intercaler d'abord 1 terme, puis 2 termes, puis 3 termes... au dénominateur pair entre chaque terme de dénominateur impair, que nous notons pour l'instant abusivement (on ne sait pas si la série converge et si l'écriture suivante a un sens) :

$$-1 + \left(\frac{1}{2}\right) - \frac{1}{3} + \left(\frac{1}{4} + \frac{1}{6}\right) - \frac{1}{5} + \left(\frac{1}{8} + \frac{1}{10} + \frac{1}{12}\right) - \frac{1}{7} + \dots$$

que l'on peut aussi écrire par “paquets” suivants :

$$-1 + \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{3}\right) + \left(\frac{1}{4} + \frac{1}{6} - \frac{1}{5}\right) + \left(\frac{1}{8} + \frac{1}{10} + \frac{1}{12} - \frac{1}{7}\right) + \dots$$

En annexe, il est montré que la série permutée obtenue est divergente. Ainsi, en permutant l'ordre d'apparition des termes figurant dans la série convergente $\sum \frac{(-1)^k}{k}$, nous avons obtenu une série divergente !

Un tel phénomène ne peut pas s'obtenir à partir d'une série initiale convergant absolument, comme le souligne la propriété suivante.

Propriété 1

Lorsque $\sum u_n$ converge absolument, quelle que soit φ bijection de $\mathbb{N}$ dans $\mathbb{N}$, $\sum u_{\varphi(n)}$ converge et de plus

$$\sum_{n=0}^{\infty} u_{\varphi(n)} = \sum_{n=0}^{\infty} u_n$$

Quelle que soit la façon d'indicer les termes présents dans la suite u , la somme de ces termes a une valeur commune, qu'on note $\sum_{n \in \mathbb{N}} u_n$.

Une motivation de ce chapitre est de bien préparer les chapitres de Probabilités, où nous aurons besoin de sommer sans que l'ordre importe, comme dans la propriété précédente. Nous aurons aussi besoin de gérer des indices de sommes appartenant à des ensembles autres que $\mathbb{N}$, du moment que les indices sont dans un ensemble dénombrable.

2 Ensembles au plus dénombrables

Définition 1

Un ensemble E est *fini* s'il est vide ou s'il existe un entier naturel n non nul et une bijection de E dans $\llbracket 1, n \rrbracket$. L'entier n est alors appelé cardinal de E et noté $\text{Card}(E)$ ou $|E|$. Concrètement, il s'agit du nombre d'éléments de E . Par convention, $\text{Card}(\emptyset) = 0$.

Définition 2

Un ensemble E est *dénombrable* s'il existe une bijection entre E et $\mathbb{N}$.
L'ensemble E est *au plus dénombrable* s'il est fini ou dénombrable.

Quand E est dénombrable, il existe une bijection $f : \mathbb{N} \rightarrow E$. On a $E = \{f(n), n \in \mathbb{N}\} = \{x_n, n \in \mathbb{N}\}$ en posant $x_n = f(n)$. On arrive donc (au moins en théorie) à énumérer les éléments de E , à leur « attribuer un numéro ».

Propriété 2

Les parties infinies de $\mathbb{N}$ sont dénombrables.
 $\mathbb{Z}$ est dénombrable.

Par exemple, $\mathbb{N}^* = \{n + 1, n \in \mathbb{N}\}$ est dénombrable.

L'ensemble des entiers naturels impairs, $\{2n + 1, n \in \mathbb{N}\}$, est dénombrable.

On peut énumérer $\mathbb{Z}$ comme suit : 0, 1, -1, 2, -2, etc. On arrive à attribuer un numéro à tout entier de $\mathbb{Z}$.

valeurs dans $\mathbb{Z}$	...	-4	-3	-2	-1	0	1	2	3	4	...
une numérotation dans $\mathbb{N}$	...	7	5	3	1	0	2	4	6	8	...

Ainsi $\mathbb{Z} = \{f(n), n \in \mathbb{N}\}$ où $f(n) = \begin{cases} \frac{n}{2} & \text{si } n \text{ est pair} \\ -\frac{(n+1)}{2} & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$ et $\mathbb{Z}$ est dénombrable (il faudrait, en toute rigueur, montrer que $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$ est bijective).

Propriété 3

- Le produit cartésien d'un nombre fini d'ensembles dénombrables est dénombrable.
- Une réunion finie ou dénombrable d'ensembles finis est au plus dénombrable.
- Une réunion finie ou dénombrable d'ensembles dénombrables est dénombrable.

Conséquence : $\mathbb{N}^2 = \mathbb{N} \times \mathbb{N}$, $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ et $\mathbb{Q} = \bigcup_{(p,q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*} \left\{ \frac{p}{q} \right\}$ sont dénombrables.

Théorème 1

Les ensembles suivants ne sont pas dénombrables :

$$\{0, 1\}^{\mathbb{N}}, \quad \mathcal{P}(\mathbb{N}), \quad \mathbb{R}$$

Il est par conséquent impossible de numéroter les réels.

3 Familles sommables de réels positifs

Jusqu'à la fin du chapitre, I désigne un ensemble dénombrable.

Conventions de calculs dans $[0, +\infty]$

- La propriété de la borne supérieure dans $[0, +\infty]$ énonce que toute partie A de $[0, +\infty]$ possède une borne supérieure, notée $\sup(A)$, qui peut valoir $+\infty$. Quand A est majorée, cette borne supérieure est égale à la borne supérieure définie dans $\mathbb{R}$, et quand A n'est pas majorée, la borne supérieure est $+\infty$. Quand A est vide, dans $[0, +\infty]$, $\sup(A) = 0$.
- Par convention, dans $[0, +\infty]$, $0 \times \infty = 0$. On a $(+\infty) + (+\infty) = +\infty$, $(+\infty) \times (+\infty) = +\infty$, et pour $a > 0$, $a \times (+\infty) = +\infty$. Les autres règles de calcul sont inchangées.
- A et B sont ici des parties de $\mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \lambda A &= \\ &= \\ A + B &= \end{aligned}$$

$$\text{Pour } \lambda \in \mathbb{R}^+, \sup(\lambda A) = \lambda \sup(A) \quad \text{et} \quad \sup(A + B) = \sup(A) + \sup(B).$$

Notre définition de la somme de la famille $(u_i)_{i \in I}$ à termes positifs doit respecter deux contraintes :

- elle ne doit pas privilégier un ordre de sommation particulier
- elle doit correspondre à l'addition lorsque I est une partie finie de $\mathbb{N}$.

Pour cela, on considère l'ensemble de toutes les sommes d'un nombre fini de termes dont les indices sont pris dans I :

$$\left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } I \right\}$$

Cet ensemble est une partie de $[0, +\infty[$, et admet une borne supérieure dans $[0, +\infty]$, ce qui conduit à la définition suivante.

Définition 3

Soit $(u_i)_{i \in I}$ une famille à termes positifs. On appelle *somme de la famille*, et on note $\sum_{i \in I} u_i$, la

borne supérieure dans $[0, +\infty]$ de l'ensemble $\left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } I \right\}$.

On dit que la famille est *sommable* si $\sum_{i \in I} u_i < +\infty$.

Comme on l'a définie, cette somme correspond à l'addition lorsque I est une partie finie, et est bien invariante par permutation des éléments sommés.

Propriété 4 – cas où $I = \mathbb{N}$

La famille de réels POSITIFS $(u_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est sommable si, et seulement si, la série $\sum u_n$ converge. Dans ce cas, somme de la famille et somme de la série sont égales :

$$\sum_{i \in I} u_i = \sum_{i=0}^{+\infty} u_i$$

Quand la famille n'est pas sommable, mais toujours à termes positifs, en précisant bien qu'on se place dans $[0, +\infty]$, on peut se retrouver à écrire :

$$\sum_{i \in I} u_i = +\infty \quad \text{dans } [0, +\infty]$$

Par exemple, la série harmonique est à termes positifs et est divergente. Donc la famille $\left(\frac{1}{i}\right)_{i \in \mathbb{N}^*}$ est à termes positifs et n'est pas sommable. Donc

$$\text{Dans } [0, +\infty], \quad \sum_{i \in \mathbb{N}^*} \frac{1}{i} = +\infty$$

Nous conservons, avec plus de liberté (puisque certaines quantités peuvent valoir $+\infty$), certaines pratiques :

$$\sum_{i \in I} (u_i + v_i) = \sum_{i \in I} u_i + \sum_{i \in I} v_i \quad \text{et pour } \lambda \geq 0, \quad \sum_{i \in I} (\lambda u_i) = \lambda \sum_{i \in I} u_i$$

ainsi que le théorème de majoration : si $0 \leq u_i \leq w_i$ et si la famille $(w_i)_{i \in I}$ est sommable, alors la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable.

À condition de travailler avec des termes positifs, on peut calculer, regrouper les termes comme on le souhaite, sommer dans l'ordre qu'on veut quand il y a plusieurs indices, et justifier a posteriori la sommabilité de la famille.

Deux façons de faire sont fréquentes : la sommation par paquets et l'échange d'ordre de sommations.

Propriété 5

Les familles considérées sont à termes positifs et les ensembles considérés sont au plus dénombrables.

La sommation par paquets : Si les $(I_k)_{k \in K}$ forment une partition de I , on a :

$$\sum_{i \in I} u_i = \sum_{k \in K} \sum_{i \in I_k} u_i$$

Le théorème de Fubini positif :

$$\sum_{(i,j) \in I \times J} u_{i,j} = \sum_{i \in I} \left(\sum_{j \in J} u_{i,j} \right) = \sum_{j \in J} \left(\sum_{i \in I} u_{i,j} \right)$$

$$\sum_{i=1}^{\infty} \sum_{k=i}^{\infty} u_{i,k} =$$

$$\sum_{i=1}^{\infty} \sum_{k=1}^i u_{i,k} =$$

Exercice 1 : Étudier la sommabilité des familles suivantes, et donner leur somme.

$$\left(\left(\frac{1}{2} \right)^{|k|} \right)_{k \in \mathbb{Z}} \quad \left(\frac{i^j}{i!j!} \right)_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} \quad \left(\frac{1}{k\ell} \right)_{(k,\ell) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*}$$

Exercice 2 : Calculer la somme $\sum_{i \geq 2, j \geq 2} \frac{1}{ij}$.

 Exercice 3 : La série de Riemann $\sum \frac{1}{k^2}$ converge. On admet que $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}$. Calculer $\sum_{i \in \mathbb{N}^*, i \text{ impair}} \frac{1}{i^2}$.

Exercice 4 : En introduisant, pour $k \in \mathbb{N}$, $A_k = \{(i, j) \in \mathbb{N}^2 \mid i + j = k\}$, calculer la somme $\sum_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} \frac{1}{(i+j)!}$.

On schématisera pour bien comprendre le mode de sommation d'indices dans $\mathbb{N}^2$ suivant les paquets A_k .

Retour sur l'hypothèse de dénombrabilité faite sur I

Uniquement pour ce paragraphe, on ne suppose plus que I est dénombrable. En annexe, est démontré le résultat suivant :

Soit I un ensemble quelconque et $(u_i)_{i \in I}$ une famille de réels positifs.
Si la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable, c'est-à-dire si

$$\sup \left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } I \right\} < +\infty$$

alors $\{i \in I \mid u_i \neq 0\}$ est au plus dénombrable.

Et donc en fait, c'est comme si on sommait uniquement sur un ensemble dénombrable.

4 Familles sommables de nombres complexes

Dans cette section, on considère un ensemble dénombrable I et une famille $(u_i)_{i \in I}$ de complexes.

Définition 4

La famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable si la famille $(|u_i|)_{i \in I}$ est une famille sommable de nombres positifs, autrement dit si, dans $[0, +\infty]$, on a $\sum_{i \in I} |u_i| < +\infty$.

Nous admettons que pour $(u_i)_{i \in I}$ famille de **complexes**, la famille est sommable si, et seulement si, les familles de réels $(\operatorname{Re}(u_i))_{i \in I}$ et $(\operatorname{Im}(u_i))_{i \in I}$ sont sommables, et dans ce cas

$$\sum_{i \in I} u_i = \sum_{i \in I} \operatorname{Re}(u_i) + i \sum_{i \in I} \operatorname{Im}(u_i)$$

En présence de familles sommables, nous conservons les propriétés suivantes :

- la linéarité, l'inégalité triangulaire, toute sous-famille d'une famille sommable est encore sommable,
- l'invariance de la somme par permutation des termes,
- la sommation par paquets,
- le théorème de Fubini (« Fubini pour familles sommables »).

Exercice 5 :

1. Montrer que la famille $\left(\frac{\exp(\frac{2ik\pi}{n})}{2^n} \right)_{n,k \in \mathbb{N}^*, n > k}$ est sommable.
2. Calculer sa somme.

Exercice 6 : On donne à nouveau $\zeta(2) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$.

1. Montrer que $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2} = -\frac{\pi^2}{12}$.

2. Montrer que la famille $\left(\frac{(-1)^k}{(\ell + k^2)(\ell + k^2 + 1)} \right)_{(k,\ell) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}}$ est sommable et que sa somme vaut $-\frac{\pi^2}{12}$.

Exercice 7 : On considère $u_{i,j} = \frac{2i+1}{i+j+2} - \frac{i}{i+j+1} - \frac{(i+1)}{i+j+3}$.

1. À l'aide de télescopes, montrer que

$$\sum_{i=0}^{+\infty} \sum_{j=0}^{+\infty} u_{i,j} = 1 \quad \text{et} \quad \sum_{j=0}^{+\infty} \sum_{i=0}^{+\infty} u_{i,j} = 0$$

2. Qu'en déduit-on ?

5 Produit de Cauchy de deux séries absolument convergentes

On cherche ici à sommer un produit $a_i b_j$ où les familles $(a_i)_{i \in I}$ et $(b_j)_{j \in J}$ sont sommables. Par le théorème de Fubini, on peut sommer indifféremment :

$$\sum_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} a_i b_j = \sum_{i=0}^{+\infty} a_i \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j \right) = \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j \right) \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i \right) \text{ sommation verticale, par colonnes}$$

$$\sum_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} a_i b_j = \sum_{j=0}^{+\infty} b_j \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i \right) = \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i \right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j \right) \text{ sommation horizontale, par lignes}$$

5	• $a_0 b_5$	• $a_1 b_5$	• $a_2 b_5$	• $a_3 b_5$	• $a_4 b_5$	• $a_5 b_5$
4	• $a_0 b_4$	• $a_1 b_4$	• $a_2 b_4$	• $a_3 b_4$	• $a_4 b_4$	• $a_5 b_4$
3	• $a_0 b_3$	• $a_1 b_3$	• $a_2 b_3$	• $a_3 b_3$	• $a_4 b_3$	• $a_5 b_3$
2	• $a_0 b_2$	• $a_1 b_2$	• $a_2 b_2$	• $a_3 b_2$	• $a_4 b_2$	• $a_5 b_2$
1	• $a_0 b_1$	• $a_1 b_1$	• $a_2 b_1$	• $a_3 b_1$	• $a_4 b_1$	• $a_5 b_1$
0	• $a_0 b_0$	• $a_1 b_0$	• $a_2 b_0$	• $a_3 b_0$	• $a_4 b_0$	• $a_5 b_0$
	0	1	2	3	4	5

On peut aussi utiliser une sommation par paquets, qui correspond à sommer suivant les diagonales, en introduisant :

$$I_k = \{(i, j) \in \mathbb{N}^2, | i + j = k\}$$

$(I_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une partition de $\mathbb{N}^2$. Par le théorème de sommations par paquets sur la famille sommable $(a_i b_j)_{(i,j) \in \mathbb{N}^2}$,

$$\sum_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} a_i b_j = \sum_{k=0}^{+\infty} \sum_{(i,j) \in I_k} a_i b_j = \sum_{k=0}^{+\infty} \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$$

5	• $a_0 b_5$	• $a_1 b_5$	• $a_2 b_5$	• $a_3 b_5$	• $a_4 b_5$	• $a_5 b_5$
4	• $a_0 b_4$	• $a_1 b_4$	• $a_2 b_4$	• $a_3 b_4$	• $a_4 b_4$	• $a_5 b_4$
3	• $a_0 b_3$	• $a_1 b_3$	• $a_2 b_3$	• $a_3 b_3$	• $a_4 b_3$	• $a_5 b_3$
2	• $a_0 b_2$	• $a_1 b_2$	• $a_2 b_2$	• $a_3 b_2$	• $a_4 b_2$	• $a_5 b_2$
1	• $a_0 b_1$	• $a_1 b_1$	• $a_2 b_1$	• $a_3 b_1$	• $a_4 b_1$	• $a_5 b_1$
0	• $a_0 b_0$	• $a_1 b_0$	• $a_2 b_0$	• $a_3 b_0$	• $a_4 b_0$	• $a_5 b_0$
	0	1	2	3	4	5

Définition 5

Soient $\sum a_n$ et $\sum b_n$ deux séries numériques. On appelle *produit de Cauchy* de ces deux séries, la série de terme général c_n défini par

$$c_n = \sum_{i=0}^n a_i b_{n-i}$$

Théorème 2

Si les séries $\sum a_n$ et $\sum b_n$ convergent absolument, alors leur produit de Cauchy converge absolument et

$$\sum_{n=0}^{+\infty} c_n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n \right) \cdot \left(\sum_{n=0}^{+\infty} b_n \right)$$

 Exercice 8 : Appliquer le théorème du produit de Cauchy aux séries exponentielles $\sum \frac{a^n}{n!}$ et $\sum \frac{b^n}{n!}$ pour a et b dans $\mathbb{C}$. Quel résultat obtient-on ?

 Exercice 9 : Soit $x \in]-1, 1[$. Appliquer le théorème du produit de Cauchy aux séries $\sum x^n$ et $\sum x^n$. Savez-vous démontrer autrement le résultat obtenu ?

6 Annexe : quelques éléments de démonstrations

Motivation en page 1 (hors-programme)

Notons (u_n) la suite $(-1, \frac{1}{2}, \frac{-1}{3}, \frac{1}{4}, \frac{1}{6}, \frac{-1}{5}, \dots)$ et (S_n) la suite de ses sommes partielles.

Notons P_k le k^{e} “ paquet ” (ou regroupement) effectué ci-dessus. $P_1 = -1$, $P_2 = \frac{1}{2} - \frac{1}{3}$, $P_3 = \frac{1}{4} + \frac{1}{6} - \frac{1}{5}$.

Pour $k \geq 2$, P_k a k termes et s'écrit

$$P_k = \frac{1}{d_k} + \frac{1}{d_k + 2} + \dots + \frac{1}{d_k + 2(k-2)} - \frac{1}{(2k-1)}$$

Le premier dénominateur de P_k , d_k , vérifie $d_{k+1} = d_k + 2(k-1)$ soit encore $d_{k+1} - d_k = 2(k-1)$ on obtient par sommation pour k allant de 2 à $n-1$ $d_n - d_2 = (n-1)(n-2)$ puis $d_k = (k-1)(k-2) + 2$. Ainsi

$$P_k = \frac{1}{(k-1)(k-2)+2} + \frac{1}{(k-1)(k-2)+4} + \frac{1}{(k-1)(k-2)+6} + \dots + \frac{1}{(k-1)(k-2)+2(k-1)} - \frac{1}{2k-1}$$

Le nombre de termes consécutifs de la suite u dans $-1 + \sum_{k=2}^n P_k$ est $\sum_{k=2}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$ et donc $S_{\frac{n(n+1)}{2}} = -1 + \sum_{k=2}^n P_k$. De plus

$$P_k \geq (k-1) \left(\frac{1}{(k-1)(k-2)+2(k-2)} - \frac{1}{2k-1} \right) \geq \frac{1}{k} - \frac{1}{2k-1} \geq \frac{k-1}{k(2k-1)}$$

et comme $\frac{k-1}{k(2k-1)} \sim \frac{1}{2k}$, par théorème de comparaison des séries à termes positifs, $\sum \frac{k-2}{(k+1)(2k-1)}$ diverge. Par ce

même théorème appliqué à l'inégalité $P_k \geq \frac{k-2}{(k+1)(2k-1)}$, on en déduit que $\sum P_k$ diverge.

La suite $\left(\sum_{k=2}^n P_k \right)_{n \geq 2}$ étant croissante, on en déduit que $\sum_{k=2}^n P_k \rightarrow +\infty$, puis $S_{\frac{n(n+1)}{2}} \rightarrow +\infty$, ce qui prouve la divergence de $\sum u_n$.

Propriété 4

• Supposons que la famille est sommable. Alors pour $n \in \mathbb{N}$, $\llbracket 0, n \rrbracket$ est une partie finie de $\mathbb{N}$, et on a donc par définition du sup :

$$\sum_{k=0}^n u_k = \sum_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} u_k \leq \sum_{i \in \mathbb{N}} u_i$$

Comme les u_k sont positifs, la suite $(\sum_{k=0}^n u_k)$ est croissante. On vient de voir qu'elle est majorée. Elle converge donc. Et par passage à la limite dans une inégalité large :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} u_k \leq \sum_{i \in \mathbb{N}} u_i$$

• Supposons que la série $\sum u_k$ converge.

Comme u est à termes positifs, pour J partie finie de $\mathbb{N}$, on a

$$\sum_{j \in J} u_j \leq \sum_{k=0}^{\max(J)} u_k \leq \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$$

$\sum_{k=0}^{+\infty} u_k$ est un majorant de l'ensemble $\left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } \mathbb{N} \right\}$. Cet ensemble étant majoré, la famille $(u_i)_{i \in I}$ est sommable. De plus,

$$\sup \left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } \mathbb{N} \right\} \leq \sum_{k=0}^{+\infty} u_k \text{ soit } \sum_{i \in \mathbb{N}} u_i \leq \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$$

En reprenant le premier point, on a dans une de ces deux situations équivalentes : $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = \sup \left\{ \sum_{j \in J} u_j, \quad J \text{ partie finie de } \mathbb{N} \right\}$.

Explication sur la dénombrabilité en page 6

Supposons que la famille $(u_i)_{i \in I}$ soit sommable et posons $S = \sup \left\{ \sum_{j \in J} u_j \text{ avec } J \text{ partie finie de } I \right\} < +\infty$. On remarque que

$$\{i \in I, u_i \neq 0\} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} I_n \quad \text{avec } I_n = \{i \in I, u_i \geq \frac{1}{n}\}$$

Soit J une partie finie de I_n . On a $\sum_{j \in J} u_j \leq S$, et donc $\frac{1}{n} \text{Card}(J) \leq S$, puis $\text{Card}(J) \leq nS$.

Donc I_n admet au plus $\lfloor nS \rfloor + 1$ éléments, et I est au plus dénombrable comme union dénombrable d'ensembles finis.